

Georges Patoussas, frère de Jean Patoussas, de 1723 à 1761, Antoine Moschopoulos de Céphalonie, professeur de théologie et de philosophie ¹, Agapios Loverdos en 1766, et Spyridion Blantis, son élève en 1795; ce dernier, professeur remarquable, a publié beaucoup de livres, de dictionnaires, édité Homère et Thucydide et traduit d'autres auteurs en italien ².

D'ailleurs la littérature grecque était enseignée publiquement à Venise. Ainsi, Marc Mousouros, professeur de grec à l'Université de Padoue, y fit des cours publics en 1509. Des élèves y accouraient de toutes parts, et Venise était appelée *la nouvelle Athènes*³. Nicéphore Favstos de Crète ⁴ enseigna après Mousouros; puis vinrent le Vénitien Félikianos en 1720 et Maxime Margounios qui devint plus tard en 1585 évêque de Cythère.

Les études grecques étaient si brillantes à Venise que, sous l'inspiration du grand helléniste Alde Manuce, une réunion de savants grecs et étrangers se forma dans cette ville, et un décret rendu en grec leur imposa l'usage de la langue grecque; les hommes illustres qu'Alde réunissait chez lui à certains jours de la semaine choisissaient les ouvrages qu'il était le plus utile d'imprimer; cette société connue sous le nom d'*Académie d'Alde* ou ΝΕΑΚΑΔΗΜΙΑ dura de 1500 à 1514, date de la mort de son fondateur ⁵.

duction en italien d'une *Histoire sainte* (ancien et nouveau Testament) avec des images chalcographiques, Venise, 1737.

1. Sathas, N. Φιλ., p. 716.

2. Zaviras, N. Έλλ., p. 209 et 533.

3. Sathas, N. Φιλ., p. 80-92.

4. Brunet de Presle et A. Blanchet, *Histoire de la Grèce depuis la conquête romaine jusqu'à nos jours*. Paris, 1860, in-8°. p. 374.

5. A. Didot, *Alde Manuce et l'hellénisme à Venise*, p. 147-152. Appendice, p. 435-470.

